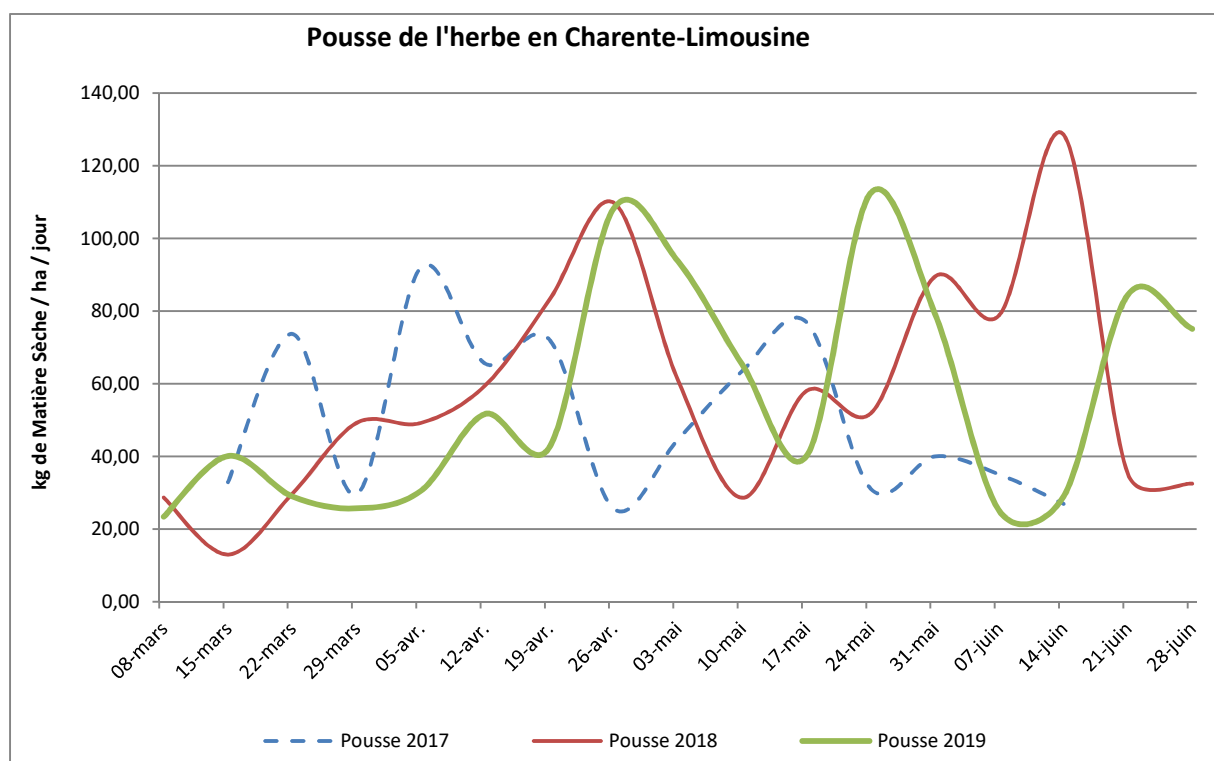


La météo de ce printemps était particulièrement propice à la pousse de l'herbe et à la récolte des fourrages en quantité et en qualité. Vu les conséquences du printemps 2018 pluvieux et de la sécheresse estivale, la pousse 2019 a permis de reconstruire les stocks fourragers convenablement.

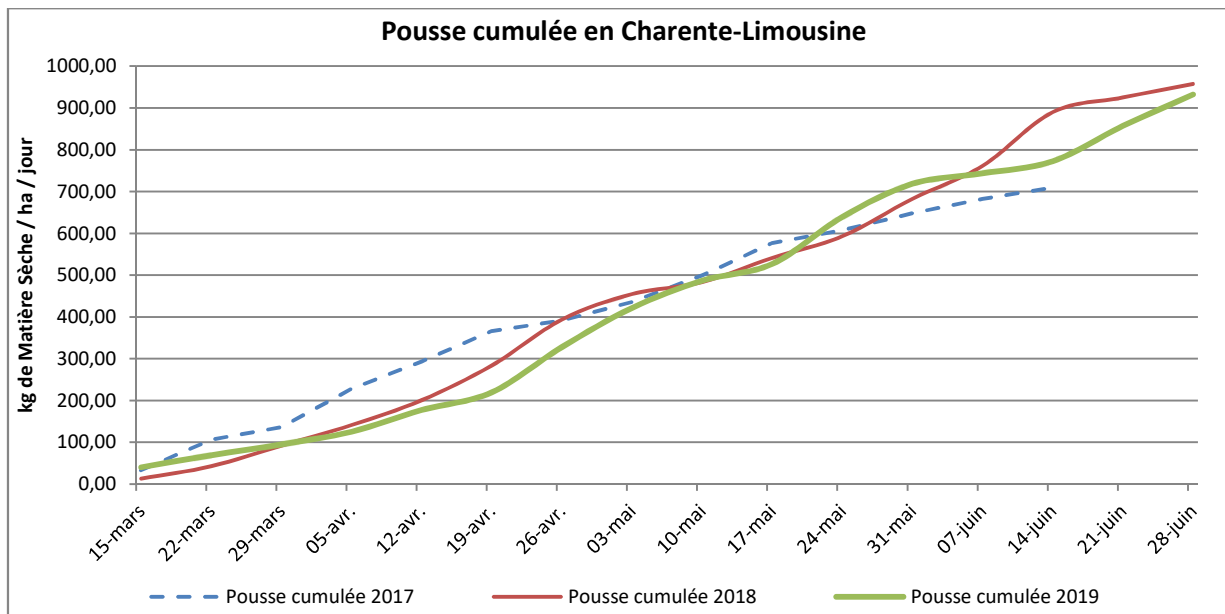
2018, retour sur une année chaotique pour l'herbe et les stocks

Encore en mémoire pour tout le monde, l'année 2018 fut compliquée. Cela a commencé par un printemps pluvieux laissant peu de créneaux pour faucher. Les premiers enrubannages n'ont été faits que fin avril. Du 1^{er} mai au 15 juin, la pluie a peu cessé offrant peu de périodes pour la fauche. S'en est suivi un orage de grêle pour une partie de la Charente (4 juillet 2018) qui a détruit les maïs ensilages et les céréales prêtes à moissonner ; puis un été très sec où les éleveurs ont affouragé aux champs dès le 14 juillet. La complexité du printemps 2018 se remarque sur le graphique n°1 de la pousse de l'herbe en Charente-Limousine. Il n'y a pas d'épisodes de fauche très marqués mais une multitude de petites fauches. Les éleveurs ont dû jouer les opportunistes en sortant les faucheuses à la moindre éclaircie.



Graphique n°1 : Pousse de l'herbe moyenne de Charente sur les trois dernières années

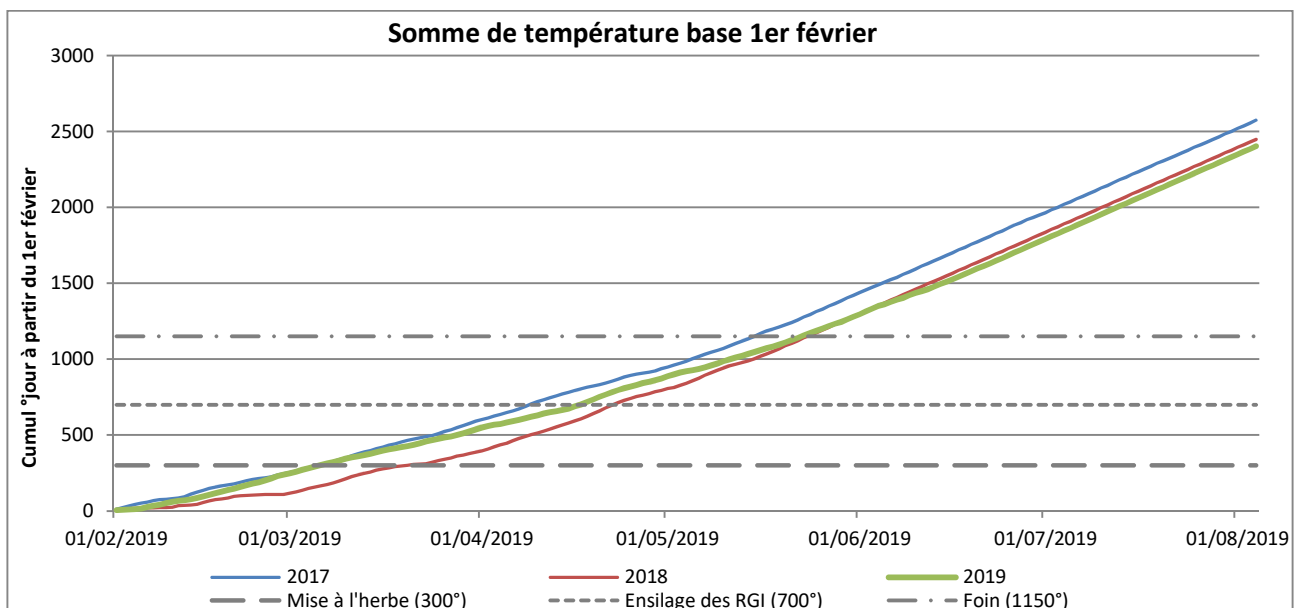
Par contre, ce n'est pas la pousse de l'herbe qui a été le problème en 2018 puisque la production est semblable à celle de cette année, comme le montre le graphique n°2. Cependant, ce que ce graphique ne montre pas, c'est l'arrêt brutal de la pousse de l'herbe en juillet 2018 lié à la sécheresse estivale, obligeant les éleveurs à affourager aux champs très précocement. De plus, la récolte catastrophique des maïs (peu de rendement et mauvaise qualité) liée au manque d'eau et aux chaleurs trop importantes n'a pas aidé à consolider les stocks de fourrages.



Graphique n°2 : Pousse de l'herbe cumulée en Charente

2019, année d'herbe

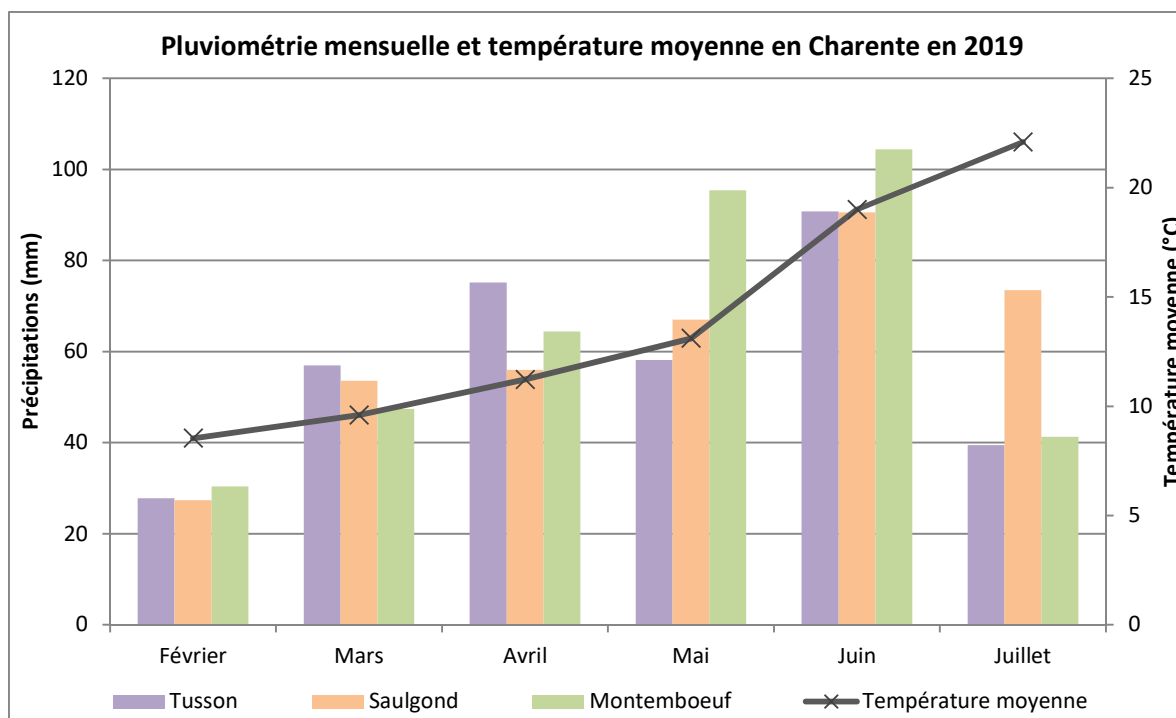
Comparée à l'année précédente, 2019 fut une année propice à la pousse de l'herbe avec une météo clémente. Le pâturage a pu démarrer précocement dès fin février début mars. Les 300° jours, stade optimal pour la mise à l'herbe, ont été atteints autour du 5 mars soit près de 15 jours plus tôt qu'en 2018. Les créneaux grands et fréquents de fauche ont toujours été suivis d'épisodes pluvieux permettant aux parcelles de bien redémarrer après la récolte du fourrage. Ce constat est visible avec le graphe n°1, comparant les deux années. En 2019, on observe trois pics bien marqués de fauche (récolte en enrubannages et foins) et deux plus petits représentant les fauches très précoces d'enrubannage qui ont été faites dès la fin mars dans certains secteurs. Tous ceux qui ont su fertiliser et valoriser le plus tôt possible le potentiel des prairies ont pu profiter d'une qualité et d'un volume supérieur en herbe. Ils ont ainsi pu tirer profit de l'offre climatique de l'année. Ces quelques bottes supplémentaires seront donc certainement les bienvenues au vu des pertes attendues sur les cultures d'été (maïs, sorgho) qui subissent de plein fouet la sécheresse estivale.



Graphique n°3 : Somme de température base 1er février

Liée à cette pousse de l'herbe favorable, certains éleveurs ont eu la sensation d'être « dépassés par l'herbe » dans le mois de mai. Il a fallu réguler le pâturage, récolter les fourrages et semer les maïs. Un pic de travail dans les exploitations mais qui fut un mal pour un bien au vu de l'état des stocks fourragers en sortie d'hiver 2018. Certains constats exceptionnels ont été faits dans nos secteurs liés à cette pousse propice à l'herbe tels que par exemples des ray-grass italiens implantés en dérobées qui ont été ensilés deux fois avant de semer le maïs, ou bien des premiers enrubannages faits dans le Confolentais dès le 28 mars.

Les 700° jours, stade clés pour les ensilages des ray-grass d'Italie, ont été atteints le 16 avril, et les 1150° jours, stade clés pour le début des foin, ont été atteints le 22 mai. Le début d'année 2019 était plus chaud, la récolte des fourrages était donc plus précoce qu'en 2018.



Graphique n°4 : Pluviométrie mensuelle et température moyenne en Charente en 2019

Et votre bilan fourrager ?

Pensez à faire votre bilan fourrager dès maintenant afin d'anticiper un éventuel déficit fourrager. Le déficit fourrager coûte cher à votre exploitation. Plus vous l'anticipez, plus vous pourrez étaler les achats de fourrages, mais vous pourrez aussi les acheter au meilleur moment ! La réalisation de son bilan fourrager permet également d'établir ses rations des différents lots en fonction des fourrages disponibles sur l'exploitation.

Une version simplifiée est disponible sur le site internet de la Chambre d'Agriculture de la Charente dans la rubrique « Opération fourrage ». <https://charente.chambre-agriculture.fr/mon-exploitation/operation-fourrage/bilan-fourrager/>